

Nicolas Mesly, reporter photographe [nicolas@nicolasmesly.com](mailto:nicolas@nicolasmesly.com)

# L'Iowa : Épicentre de la production aux États-Unis

*Porc Québec s'est entretenu avec Mike Paustian, président de l'Iowa Pork Producers Association (IPPA). Voici son témoignage sur l'impact de la COVID-19.*



Mike Paustian

« Je représente la 6<sup>e</sup> génération de producteurs sur la ferme. On est passé à travers bien des crises, mais jamais d'une telle ampleur avec cette pandémie! », raconte Mike Paustian en entrevue téléphonique.

Cet éleveur-finiisseur de 1 200 truies a repris la ferme familiale à Walcott, un petit village de l'Iowa, après avoir été diplômé de l'Université de l'Iowa, complété un doctorat en microbiologie à l'Université du Minnesota, et travaillé au Centre national de santé animale dans son état natal.

« Dans ma région, il y a plusieurs producteurs qui ont des animaux en attente dans leur ferme. Nous, on met en marché 600 bêtes/semaine. On a un retard d'un mois ou environ 2 000 bêtes en attente », explique celui qui est aussi président de l'Iowa Pork Producers Association (IPPA). Ce dernier estime qu'au plus fort de la crise, il y avait 600 000 porcs en attente en Iowa.

Mike Paustian raconte que la plupart de ses animaux étaient livrés à l'abattoir de Tyson, un des premiers touchés par la pandémie. Une enquête du média indépendant FERN<sup>1</sup> révèle que 55 employés sont morts, 17 000 ont été testés positifs dans 220 abattoirs et dans des salles de coupes à la fin mai 2020 aux États-Unis. Et le tiers des cas de COVID-19 relevait de Tyson Foods.

« L'abattage va un peu mieux, selon où se trouve votre entreprise et à qui vous livrez vos animaux », poursuit le producteur. Ce dernier indique qu'il a fallu être extrêmement créatif dans l'alimentation des bêtes pour ralentir leur croissance et les loger adéquatement « en adaptant de vieilles granges ».

Mike Paustian remercie le ciel de ne pas avoir eu à euthanasier d'animaux et indique ne pas connaître personnellement de producteurs qui ont dû recourir à ce dernier recours. Sans avoir de chiffres officiels sous la main, il croit que « le nombre d'animaux à euthanasier est beaucoup moins grand qu'anticipé grâce aux rations alimentaires pour ralentir la croissance ».

Pour appuyer ses dires, il mentionne que le ministère de l'Agriculture de l'Iowa a mis en place un programme d'aide financière pour euthanasier les animaux et éliminer les carcasses et que ce programme n'a presque pas été utilisé.

Mike Paustian mentionne que l'impact psychologique de la crise sur les producteurs a été pris en compte dès le début. « L'Iowa Pork Industry Center, financée par l'université de l'État d'Iowa et le secteur privé, a été cruciale tant pour trouver différents régimes alimentaires pour ralentir la croissance des bêtes que pour fournir de l'aide psychologique aux producteurs », dit-il.

« Les producteurs sont des gens très indépendants et ils n'aiment pas demander de l'aide, note M. Paustian, alors nous avons favorisé les échanges entre les membres de l'association. C'est le meilleur moyen de détecter si quelqu'un est en détresse ».

Quant à l'aide de 1,6 milliard \$ US octroyée par le président Trump aux producteurs de porcs, avec un maximum de 250 000 \$ US par producteur<sup>2</sup>, « C'est un Band-Aid. Les éleveurs connaissent de graves difficultés de trésorerie », dit-il. Et s'il y a moins de porcs à euthanasier que prévu, « il va y avoir encore trop de porcs sur le marché donc un prix plus faible ».

M. Paustian craint que la pandémie mette hors course plusieurs entreprises familiales « parce qu'elles n'ont pas le capital d'une entreprise intégrée verticalement », dit celui qui représente quelque 6 000 producteurs.

<sup>1</sup> <https://thefern.org/2020/05/when-COVID-19-hits-a-rural-meatpacking-plant-county-infection-rates-soar-to-five-times-the-average/>

<sup>2</sup> <https://www.farmers.gov/cfap/faq#:~:text=Q%3A%20What%20are%20the%20payment,entity%20for%20all%20commodities%20combined.>

Il croit que l'entreprise familiale indépendante a de nombreux avantages pour être concurrentiel, dont le fait de combiner l'élevage de porcs avec la production de maïs (L'Iowa est le premier producteur du petit grain jaune aux États-Unis) en plus d'être plus efficace qu'un très gros intégrateur. « Mais il faut que les producteurs indépendants aient accès à de l'information pertinente pour prendre de bonnes décisions, notamment sur les prix et les types de contrats négociés avec les abattoirs », précise-t-il. Ce dernier ajoute que l'IPPA ne pourrait jouer le rôle d'une agence de vente ou de coopérative « parce que la loi antitrust américaine le prévient ».

M. Paustian ne peut pas dire si les producteurs qui ont bâti leurs propres abattoirs en Iowa, comme celui de Triumph-Seaboard, lorsque le prix du porc était excellent, ont mieux passé ou passent mieux la crise que les autres. « C'est un gros sujet de discussion parmi les éleveurs.

En fait, tout dépend de la compétence de la direction qui a eu à gérer la crise et protéger leurs employés », dit-il.

Quant au risque que la pandémie favorise une plus grande concentration des abattoirs, celui-ci n'inquiète pas Mike Paustian « à cause du nombre important de porcs dans l'État, les éleveurs ont toujours le choix de livrer leurs bêtes à deux ou trois entreprises différentes ».

Côté commerce international, vital pour la survie économique des éleveurs, Mike Paustian se félicite de l'entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet de l'accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), car il considère que l'industrie porcine n'est pas états-unienne, mais « nord-américaine ». D'une part, de nombreux animaux provenant du Canada transitent sur les fermes en Iowa et, d'autre part, les trois pays coopèrent étroitement pour enrayer l'introduction potentielle de la peste porcine africaine.

Si la Chine demeure un important marché, les relations avec ce pays sont très compliquées croit l'éleveur. « Le gouvernement chinois n'hésite pas à jeter les fermiers américains sous l'autobus quand il y a un conflit commercial », dit-il.

Les éleveurs de l'Iowa baignent toujours dans un climat d'incertitude sans précédent au moment où les États-Unis détiennent le triste record mondial de cas confirmés de COVID-19, plus de 5,6 millions, et plus de 174 000 morts<sup>3</sup>.

« Aucun de nos 14 employés ou membres de notre famille n'a été testé positif à la COVID-19. Certains ont été testés après avoir été en contact avec des personnes qui ont été diagnostiquées positives. Nous les gardons en isolement jusqu'à ce qu'elles aient leur résultat », dit Mike Paustian, en se croisant les doigts. ■

<sup>3</sup> Statistiques, John Hopkins University, 21 août 2020 <https://coronavirus.jhu.edu/map.html>

 **vetoquinol**  
le spécialiste de la biosécurité!
**VETOQUINOL.**  
VOTRE PARTENAIRE EN NETTOYAGE ET DÉSINFECTION

## C'est super propre avec **Powerfoam**

### **POWERFOAM S**

**AVEC GLUTARALDÉHYDE**

**NETTOYANT DÉSINFECTANT TOUT USAGE**

Spécialement conçu pour un usage industriel dans les installations de production porcine et animale ainsi que pour l'équipement dans ces installations.

Pour plus d'information, visitez notre site sur la biosécurité  
[biosecurite.vetoquinol.ca](http://biosecurite.vetoquinol.ca)



**nouveau**

3,78 l      18,9 l      205 l

 **vetoquinol**  
ACCOMPLIR PLUS ENSEMBLE

208623